

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

vers trois heures, de ce matin Dimanche du Temps Ordinaire, dans l'Hôpital de Bra (Cuneo), où elle était hospitalisée depuis quelques jours, le Divin Maître a attiré à soi pour lui donner Vie en plénitude, notre sœur

BALDI ENRICHETTA EMILIA Sr MARIA BEATRICE
Née à Agliano (Asti) le 1^{er} février 1931

Sr M. Beatrice a été une sœur très aimée pour son enthousiasme, sa capacité de donation, sa personnalité vraiment polyédrique qui lui permettait de se dédier avec joie, aux services les plus variés. Elle était nièce de Sr Addolorata Baldi, la fondatrice du Brésil et, suivant l'exemple de sa tante, elle entra à Alba le 25 juin 1948.

Elle vécut Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1951, et tout de suite après elle partit pour San Benedetto pour exercer la mission itinérante. Et avec le même élan, en 1955 elle s'inséra dans la communauté d'Albano pour se prêter dans le service de cuisinière. Commença pour elle un long itinéraire apostolique qui en occasion du jubilé d'or de vie consacrée, elle décrivait ainsi: « On ne peut pas exprimer sur le papier ce que l'on vit dans l'esprit: le cumul de grâces, de dons que le Seigneur m'a élargis... toute une histoire tissées de joies et de douleurs. A la lumière de Dieu, tout a été grâce, tout a été amour... a été un voyage, un cheminer vers Dieu, dans sa volonté... Le Seigneur a toujours été à mes côtés, il m'a prise par la main, il m'a toujours guidée... La joie de la rencontre quotidienne avec Jésus m'a aidée à dépasser difficultés et obstacles... Me savoir objet de la prédilection de Dieu a été un motif pour ne me sentir jamais seule...».

En 1957, elle fut envoyée à Lugano (Suisse). Elle fut ensuite, pour un triennat, supérieure de la communauté de Trévise et en 1969 elle s'inséra dans la Maison généralice comme chargée du Centre Missions Paoline. En 1972, elle partait pour Düsseldorf pour se dédier à l'agence "San Paolo Film". Et après la fatigue de l'apprentissage d'une langue difficile comme l'allemand, l'obéissance la reportait dans la Maison généralice, où elle donna dix autres ans au Centre Missions Paoline, mais non seulement... Dans les mois d'été elle chargeait à l'in vraisemblable la *Renault* et elle partait pour Torre Mondovì où elle gérait la maison pour les vacances et elle préparait des délicieuses glaces et manicaretti pour les sœurs.

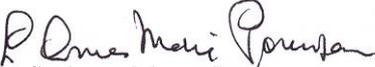
En 1986, une autre surprise: l'invitation à se rendre missionnaire en Bolivie, à Cochabamba, où l'attendaient des «merveilleuses expériences apostoliques» comme elle-même rappelait. Surtout l'attendait l'appel à un nouveau, plus fort amour au milieu d'une population qui avait tant besoin de Dieu et de l'aide des frères. Elle écrivait: «La joie plus grande a été le départ pour la Bolivie parce que la mission a donné plein sens à ma vie. Je suis partie à l'âge où en Italie on va presque à la retraite (56 ans). Tant que la santé me le permettra, toute ma vie est et sera pour la mission, chaque jour, chaque minute, toujours».

En 1998, elle quittait l'aimée Bolivie pour continuer à se donner à Lima (Pérou), dans les divers services communautaires et dans le magasin. Dix autres ans de généreuse et amoureuse donation, d'une riche vitalité qui rendait attrayante la vie paulinienne. Dans l'an 2009, elle rentrait en Italie pour continuer à être missionnaire dans le cœur et dans la quotidienneté. A Alba, dans la communauté "San Giuseppe" elle a continué à se donner jour après jour avec joie, se dédiant à l'apostolat technique et au service ininterrompu, même dans le rôle de vice supérieure.

Depuis quelques mois, elle se trouvait dans l'infirmerie de la Maison Mère parce que, suite à la cassure d'un bras, elle fut soumise à différentes interventions chirurgicales, mais les sœurs de "San Giuseppe" attendaient son retour. Dans les jours derniers, à motif d'une grippe qui ne guérissait pas, elle fut portée aux Urgences de l'Hôpital de Alba et ensuite en celui de Bra. Elle était arrivée à la dernière étape de sa belle existence.

Certainement Sr Beatrice, avec l'enthousiasme qui la caractérisait, voudrait nous raconter encore d'elle. Nous prenons de ses lettres: «L'expérience plus forte et belle a été la fidèle compagnie du Seigneur Jésus durant mon chemin. En son rapport je sens une infinie reconnaissance pour le don précieux de la vocation... Le témoignage de foi de nombreuses personnes qui ont cheminé avec moi m'ont permis d'arriver à ce point, l'amour immense de Dieu me fait crier ma profonde reconnaissance et mon MERCI sincère». Nous aussi remercions cette chère sœur et lui demandons de continuer à prier pour le don de nouvelles missionnaires, ardentes et riches d'amour, capables d'une donation sans limites.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 14 octobre 2018.